

Écrit et réalisé par Anand Sapin

SÉANCES DU SOIR

Rui Alves
Dos Prazeres

Gaël
Hénaff

Tancrède
Hollington

Samuel
Lydric

Élise
Maître

Séances du soir

Produit, écrit et réalisé par **Anand SAPIN**

Synopsis :

Dans un cinéma de moins en moins fréquenté, le caissier n'a plus d'espoir. Un spectateur arrive et se confronte à la réalité du lieu ainsi qu'à une présence malsaine.

Genre : thriller

Thème : cinéma, peur



Equipe :

Techniciens :

- Chef opérateur image et étalonneur : Clément Sanchez
- Cadreur : Mael Chasseray
- Monteur : Valentin Charrier
- Assistante monteuse : Suzana Thomaz
- Chef opérateur son : Nathan Paillusson
- Ingénieur du son : Michaël Fristot
- Graphiste : Joseph Merrien
- Régisseuse et décoratrice : Marie Bechet
- Maquilleuse : Léa Sagnard

Interprètes :

- Guichetier : Samuel Lydric
- Premier spectateur : Gaël Hénaff
- Lecteur/tueur : Rui Alves dos Prazeres
- Spectatrice accompagnée : Elise Maître
- Spectateur accompagné : Tancrède Hollington
- Voix-off : Laurent Laubier

Figurants :

- Thierry Dufournaud
- Héritier Sakalaya
- Elena Donati



Note du réalisateur :

Pour ce premier projet, j'ai choisi de développer une histoire se déroulant dans un cinéma, un lieu qui me tient à coeur et qui présentait l'avantage d'être un espace fermé totalement contrôlable. Nous avons été chanceux que l'Utopia de Pontoise nous ouvre ses portes.

Si le cinéma est un lieu que je fréquente énormément aujourd'hui, ce n'était pas le cas avant ma licence de cinéma à l'Université de Montpellier. J'ai d'abord pu y découvrir Truffaut et Tati, puis d'autres époques et cultures. Cette passion croissante s'est épanouie lors de mon arrivée à Paris, où j'ai pu écumer les ciné-clubs et la cinémathèque.

J'avais envie de représenter ces lieux, d'une manière sarcastique car il s'y passe parfois des choses étranges, mais avec tendresse. C'est lors de projections matinales et vides que j'ai découvert cette sensation de solitude étrange. Dans le cinéma que je représente comme un lieu en proie à l'oubli, la salle devient une entité mystérieuse qui avale les humains qui y entrent.

De même lors de la scène des escaliers, je voulais qu'ils soient en colimaçon afin de donner cette sensation de descendre très profondément dans un lieu étrange, froid et humide, pour le rapprocher d'un tombeau. Le jeu avec le clair-obscur et les plans cassés (avec pour référence *Le Troisième Homme*, qui faisait lui-même référence à l'impressionnisme allemand des années 20) vient renforcer cette sensation de malaise.

Etant particulièrement passionné de films réalisés entre 1930 et 1980, j'ai la chance depuis presque deux ans de participer à l'accessibilité et la pérennité de ces oeuvres car je travaille comme restaurateur numérique d'images. Le thème de la mort et de l'oubli est inhérent à ces oeuvres du passé, et j'espère que si chaque spectateur est appelé à disparaître un jour ou l'autre, ce ne soit pas le cas de ces films. De plus, comme la projection du film ne s'interrompt pas malgré la disparition de l'unique spectateur, le cinéma dépasse son simple rôle de divertissement dédié au public.

Dans la manière de raconter cette histoire, je souhaitais laisser planer des doutes. Les raisons du meurtre et l'identité du meurtrier ne sont pas clairement exposés, la femme qui est dans la première salle est possiblement morte mais rien ne l'assure, le caissier est peut-être le meurtrier. De même, l'interprétation de l'introduction est ouverte, mais l'esthétique différente des images les intègre volontairement et forcément différemment à l'ensemble. Ce sont des photographies argentiques que nous avons produites pour ce court-métrage. J'apprécie énormément l'image analogique et espère que les restaurations continueront à respecter le grain de la pellicule.

La voix-off est aussi écrite par mes soins, j'étais passionné d'écriture avant que de cinéma et mon prochain court-métrage traitera du rapport au langage et aux mots.

La part d'ironie, voire de sarcasme, reste à définir par le spectateur de ce court-métrage, combien cette histoire est inventée par son narrateur, ironie présente dès la fin de l'introduction avec la question : « personne n'est jamais mort au cinéma, n'est-ce pas? »

Biographie :

Né en 1997, Anand a étudié le cinéma à l'Université de Montpellier, avant de suivre une formation à l'INA pour devenir restaurateur de films, métier qu'il exerce en intermittence depuis février 2023.

Passionné de films anciens, de Tati à Mizoguchi en passant par Kalatozov et Fellini, il passe beaucoup de temps dans les ciné-clubs du Quartier Latin.

Aussi passionné de musique d'Afrique de l'ouest et d'écriture, il commence en parallèle à développer ses projets, un second court-métrage est en préparation.

Contact : +33682038438 ; anand.sapin@gmail.com



Informations et données techniques :

Durée : 9:45

Format : 1.37, 4K

Couleur : introduction en noir et blanc (photos argentiques), le reste en couleur

Son : stéréo

Audio : français

Sous-titres : anglais, italien, espagnol

Copies : DCP, ProRes (master), H264

Premier film, totalement auto-produit et auto-financé, l'essentiel du tournage a eu lieu sur deux jours

Sélections et prix :

- Tabor Film Festival, Croatie, 6 juillet 2024
- Lamezia Festival International, Italie, 19 juillet 2024, Meilleur court-métrage international
- Ceprano Festival International, Italie, 5 septembre 2024, Prix du public et mention spéciale
- FiPiLi Horror Livorno, Italie, 11 octobre 2024
- TiSFF Festival International de Thessalonique, Grèce, 19 octobre 2024
- Faltazi Festival, France, 23 novembre 2024
- Asti Festival International, Italie, 30 novembre 2024

